



NORMANDA ESPERANTO BULTENO

N° 281

Dépôt à la Bibliothèque Nationale, au fonds normand de la Médiathèque de Caen
et à la bibliothèque de Cherbourg.

Septembro 2021

Redaktas : Yves Nicolas, 14 place Laënnec, 14 000 Caen. Tel. 06 44 87 22 48
ivnicolas@sfr.fr Enpaĝigas : Michèle Langeois

Abono-kotizo : 10 €. « Espéranto – Normandie ». C. C. P. 283.40 H Rouen

Kasistino : Sylvie Caron, 44 rue Gustave Lennier. 76600 Le Havre



EDITO

Toutes et Tous à EVREUX pour notre journée touristique du samedi 9 octobre !

La pandémie continue de gêner la vie de toutes les associations. Ainsi ne parvenons-nous pas depuis deux ans à organiser une Assemblée Générale digne de ce nom avec un conférencier étranger pour en assurer la partie culturelle. Et l'activité de nos quelques groupes locaux s'en trouve perturbée.

Cependant, notre association régionale maintient son activité en publiant trois fois l'an ce bulletin au contenu varié et en vous invitant à une journée touristique annuelle. Celle d'octobre 2020 était à Falaise et reste dans les mémoires. Cette année, grâce à l'implication de Yolande Paris et de Barthélémy Maurau, nous aurons le plaisir de nous retrouver et de visiter Evreux, une jolie ville trop souvent méconnue, qui s'est installée sur les bords de l'Iton dès l'époque gauloise. Lors de notre sortie, l'Office de Tourisme nous contera son histoire et celle des monuments qui en sont encore les témoins. Venez découvrir Gisacum, le sanctuaire romain, la Cathédrale Notre-Dame, le Musée de l'Ancien Evêché, le Beffroi de l'Horloge, tout en papotant en espéranto avec tous vos amis de la région. (tous les renseignements et le bulletin d'inscription sont en Page 2)

Nous préparons déjà le bulletin de janvier 2022 qui accueillera plusieurs de vos articles que nous n'avons pas pu intégrer dans ce numéro d'octobre. En projet, tout un dossier consacré aux joies du cyclisme que partagent de nombreux espérantistes. Envoyez-nous vos articles, en espéranto ou en français, avant le 30 novembre. Merci !

ENHAVO

P.1 : Enhavo, édito

P.2 : Bulletin d'inscription pour la journée du 9 octobre à retourner avant le 26 septembre.

P.3 : Gastronomio en Seine-Maritime

P.4 : Broŝuro pri Caen kaj Hérouville

Nova kontakto post ...22 jaroj

P.5 : Mi estis volontulo ĉe UEA

P.6 : La tri deziroj

P.7, 8 : Césaire Levillain, humaniste, résistant, espérantiste normand

P.9, 10, 11 : Interview de l'artiste inkOj

P. 12 : La aventuroj de saĝa steleto....



Blason de la ville d'ÉVREUX (P.N)

Journée touristique à Evreux, le samedi 9 octobre

Programme de la journée (nous respecterons les règles sanitaires du moment, masque et passe sanitaire) :

- 9h45-10h15 : accueil des participants sur le parking du cinéma, rue du 7ème chasseur
- 10h15-12h15 : visite guidée, notamment de la cathédrale et du musée (à 800 m seulement de notre restaurant)
- 12h30-14h00 : repas au restaurant « Le Seven »
- 14h00-14h45 : réunion (à défaut d'AG) : rapports moral, financier. Renouvellement CA et Présidence
- 15h00-17h00 : visite du « Gisecum », site gallo-romain à 15 mn d'Evreux

Renseignements pratiques : le restaurant « Le Seven » est à côté du parking du cinéma où nous stationnerons dès notre arrivée : Rue du 7ème chasseur.

En cas de problème, le jour de la visite, contacter **Barthélémy Maurau** : 06 43 11 71 04



Bulletin d'inscription

A renvoyer impérativement **avant le 26 septembre**

Votre nom et votre prénom et les prénoms des personnes vous accompagnant :

.....
.....

Nom de votre commune et numéro du département :

N° de téléphone (si possible portable) :

Adresse internet :@.....

-Nombre de personnes au repas* : x 23 € =€

* le menu comprend également une boisson et un café

-Nombre de personnes visite guidée* : x 5€ = €

*une partie des frais de la visite touristique est prise par l'association régionale

Total à votre charge : € *

*Merci d'envoyer un chèque de ce montant (avec ce bulletin d'inscription), à l'ordre de «Espéranto-Normandie» chez Sylvie Caron, 44, rue Gustave Lennier, 76600 Le Havre.

Votre choix de menu (mettre le nombre de convives dans le)
à nous retourner avec votre règlement

Entrée Salade de gésiers Salade au fromage de chèvre

Plat Escalope de volaille à la normande ou plat végétarien
(assiette de légumes en tempura)

Dessert Mousse au chocolat Tarte au citron

Gastronomie en Seine-Maritime



Bénédictine* : liqueur aux 27 plantes fabriquée par la Société Bénédictine de Fécamp.

Calvados* : réalisé à base de cidre distillé, il bénéficie d'une appellation AOC (Appellation d'origine contrôlée).

Canard au sang à la Rouennaise : la légende attribue la naissance de cette recette à la région de Duclair. Le canard est cuisiné avec son sang. L'Ordre des Canardiers perpétue ce savoir-faire culinaire.

Cidre* : boisson alcoolisée fabriquée avec la pomme. Brut ou doux, le servir frais.

Coquille Saint-Jacques : reine incontestée des fruits de mer, elle est pêchée par les coquilliers. Vous la trouverez sur les marchés et poissonneries et dans les restaurants pendant la saison de pêche.

Hareng : les harengs viennent frayer au large de la côte d'Albâtre pendant le mois de novembre. Ils se consomment frais, marinés ou fumés. Pendant le mois de novembre, fête du hareng dans les ports le long de la côte.

Neufchâtel : le Neufchâtel, fromage au lait de vache de fabrication artisanale. C'est un produit AOC (Appellation d'origine contrôlée).

Pain normand : fabriqué à partir de farine produite en Seine-Maritime. D'anciens fours à pain cuisent à nouveau au Moulin de l'Arbalète à Saint-Maclou-le-Folleville, à Mont-Cauvaire, à Bellencombre, au Bourg-Dun...

Pomme : fruit normand, se mange en Pays de Caux, Pays de Bray comme en vallée de Seine. Mangez-là crue ou cuisinée.

Pommeau* : à servir frais à l'apéritif. Mélange de calvados et de jus de pomme.

Sucre de pomme : spécialité rouennaise du XVI^e siècle. Fabrication artisanale et cuisson à 130° de sucre auquel on ajoute de l'essence de pomme. Se présente sous la forme de bâtonnets.

Les Confréries :

Confrérie du Hareng et de la Coquille Saint-Jacques (Dieppe).

Confrérie des Goustiers du Pressoir de la vallée de l'Yère.

Confrérie de l'Ordre des Canardiers. Confrérie du Fromage de Neufchâtel.

Traduit en Espéranto par le "Groupe Espérantiste Havrais"

* À consommer avec modération.

LE « GVIDILO »** NOUVEAU par Bernard Dufresne

**A consommer sans modération

Nous arrivons au bout de la rénovation du guide "Turismo kaj esperanto" créé, il y a dix ans, par le Groupe Espérantiste du Havre. Plus de 118 000 personnes ont déjà consulté ses nombreuses informations.

Environ 80 fiches touristiques en PDF sont accessibles directement : <http://www.gvidilo.net>

Nous avons lancé une souscription pour le financer. Elle est toujours ouverte mais comme le compte bancaire à la banque postale a été fermé pour faire des économies, il n'est plus possible de faire des virements directs.

Même avec une toute petite somme, les chèques sont les bienvenus. Ils seront versés sur le livret A qui, lui, est encore gratuit. Merci par avance.

Chèque à l'ordre de : Groupe espérantiste havrais à l'adresse suivante :
Mme Sylvie Caron - 44 rue Gustave Lennier - 76600 Le Havre

Gastronomio en Seine-Maritime

Benediktino* : likvoro farita el 27 plantoj fare de firmao Benedictine en Fécamp.

Calvadoso* : alkohola trinkaĵo, farita per distilado de cidro.

Ĝi profitas de kontrolita nommaniero (AOC).

Sangosaŭca anasaĵo laŭmode de Rueno : la legendo imputas al la regiono de Duclair la naskiĝon de tiu recepto. La anaso estas kuirita kun sia sango. La Societo de la "Canardiers" pluigas tiun kulinaran farscion.

Cidro* : alkohola trinkaĵo farita kun la pomo. Tre seka aŭ dolĉa, servi ĝin freŝa.

Jakoba pekteno : nepridubata reĝino de la marfruktoj, ĝi estas kaptita de la konkoŝipoj. Vi trovos ĝin sur la bazaroj, en la fiŝvendejoj kaj en la restoracioj dum la sezono de la kaptado.

Haringo : novembre la haringoj frajtas altmare for de la alabastra marbordo. Ili estas manĝataj ĉu marinataj aŭ fumaĵitaj. Novembre, okazas festo de la haringoj en la havenoj laŭlonge de la marbordo.

Neufchâtel : le "Neufchâtel", bovina fromaĝo de manfabrikado. Ĝi estas produktaĵo AOC.

Normanda pano : Farita de faruno produktata en Seine-Maritime. Malnovaj panbakejoj de nove en la "Muelejo de la arbalestro" en Saint-Maclou-de-Folleville, en Mont-Cauvaire, en Bellencombre, en Bourg-Dun...

Pomo : normanda frukto manĝata en Regiono de Caux, Regiono de Bray same kiel en Sejna valo. Manĝu ĝin kruda aŭ kuirita.

Pommeau* : freŝe servata por aperitivo. Miksaĵo de kalvadoso kaj de pomsuko.

Pomsukeraĵo : ruena specialaĵo de la XVI^a jarcento. Manfabrikado. Kuirado je 130 gradoj de sukero al kiu estas aldonita esenco de pomo. Ĝi prezentiĝas sub formo de bastonetoj.

Frataroj :

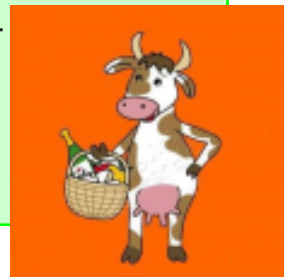
Confrérie du Hareng et de la Coquille Saint-Jacques (Dieppe).

Confrérie des Goustiers du Pressoir de la vallée de l'Yère. Confrérie de l'Ordre des Canardiers.

Confrérie du Fromage de Neufchâtel.

Tradukita esperantlingve de "Havra Esperantista Grupo"

* Trinki kun modereco.



BROŜURO PRI CAEN KAJ HÉROUVILLE

Kiam ni ricevis de niaj italaj amikoj broŝuron pri Parmo, evidentiĝis ke neniam ni skribis ion interesan pri niaj urboj Caen kaj Hérouville-Saint-Clair.

En 2019, ni ekredaktis artikolojn pri la ĉefaj turismaj lokoj de Caen. Laŭvice iu aŭ alia klubano proponis tekston por traduki de la franca al la esperanta dum niaj mardaj kunvenoj. Tiu interesa laboro bedaŭrinde ĉesis kiam subite aperis la Kovim-19. Almenaŭ ĝi ĉesis laŭ la unua maniero, kiam ni povis kune labori en la sama ĉambro, sidante ĉirkaŭ la sama tablo !

Tamen, sub mia gvidado daŭris plu la laboro. Ricevinte aŭ memskribinte novajn artikolojn, li rete sendis ilin al ĉiuj klubanoj por ilin traduki antaŭ ol resendi la sintezon de la du-tri tradukoj al Dominik por superrigardo kaj korektoj.

Mi finaranĝis la tekstojn kaj la fotojn sur la iom post iom pli nombraj paĝoj.

Post relego de la tuto, post pliaj lastaj korektoj kaj elekto de la kovrilo, la broŝuro pretas. Restas nun la delikata fina etapo: publikigi la verkon kiu entenas preskaŭ 50 paĝojn ! Esperu ni, ke en la venonta normanda bulteno vi legos la informon koncerne la naskiĝon de nia bebo, frukto de grandega komuna laboro de la heruvilanoj.

Gérard Sénécal (14)



Nova kontakto..... post 22 jaroj !

Bertrand Verstraete sekvas retan kurson organizitan de la Londona Klubo kies instruantoj loĝas en la tuta mondo. Unu el tiuj nomiĝas **Amanda HIGLEY** kaj vivas en Usono. La kontakto kun Bertrand memorigis al ŝi, ke ŝi vizitis, por prelegi, la klubon de Hérouville en... junio 1999. Amanda estis tre vigla juna virino kun kiu ni travivis agrablajn momentojn kiel atestas la tiamajn fotojn (kun Amanda ankaŭ estas videbla Yves Bachimont (nun apud Tuluzo), Klari (forpasinta samideanino el Ĉekio), Yves Nicolas, Thierry Lelogeais, Patrick Etienne). En reta mesaĝo, ŝi klarigis « mi perdis mian retpoŝtkonton fine de tiu longa eŭropa vojaĝo kaj, do, perdis la retadresojn de ĉiuj miaj gastigintoj kaj ne povis rekontakti ilin ».

Dank'al Bertrand,
la fadeno rekonstruiĝis.

Amanda sendis foton kun sia edzo kaj iliaj du filinoj (Aŭtuno 18 jara kaj Danjelo, 13 jara) kiuj estas denaskaj esperantistinoj.



MI ESTIS VOLONTULO ĈE UEA

Thierry Lelogeais habite une commune du Calvados bien connue pour son fromage, Livarot. Il aime les bonnes choses, les bons mots et se passionne pour les langues. Dans ses jeunes années, il a travaillé comme volontaire au siège de UEA (Universala Esperanto Asocio) dont il partage avec nous quelques souvenirs.

De la 1a de septembro 1977 ĝis la 31a de aŭgusto 1978, mi estis volontulo en la Centra Oficejo (CO) de UEA en Roterdamo. Nu, la vorto « volontulo » estas iom trompa, ĉar mi tamen ricevis salajron po 450 guldenoj monate (900 frankoj). Mi loĝis en la CO mem, kaj kuirejo estis disponebla por tiuj tie laborantaj, ĉar ĉiuj oficejanoj tamanĝis kune ĉe longa tablo. UEA pagis por mi san-asekuron. Memkompreneble estis nenia lu-pago (nek lupago !). Mi do tiam ne vivis malriĉulan vivon...

Anekdotoj : krom fridujo staris ankaŭ meblo kiu ĉiam enhavis manĝaĵojn. Iun tagon ni konstatis, ke musoj « transloĝiĝis » en la domon, allogite de la bonaodoro, kiel vulpo en tre konata fablo. La solvon por ilin malinstigi resti ĉe ni trovis la direktoro (Victor Sadler), ĉar tia estas la tasko de ŝipestro : ke ĉiu el ni aĉetu plastan skatolon por en ĝin meti siajn nutrovarojn. La procedo efikis kaj atestis, ke en Esperantujo oni ne mortigas neutile bestetojn !

Mia laboro konsistis en tio, ke mi sendis kulturaĵojn (precipe librojn) en aŭ pri E-o. Foje-foje vizitis nin klientoj el diversaj landoj (jen japano, jen iraninoj, jen geaŭstralianoj, ...). Ili ĝojis esti en la CO, kaj akcepti ilin kaj babili kun

ili estis al mi aparte agrable. Foje venis el la Nederlandaj Antiloj sinjoro, kiu estis la aŭtoro de broŝuro prezentanta la tian kreolan lingvon nomatan « papiamento ». Konstatante, ke mi vere interesiĝas pri la lingvo, li proponis sendi al mi ekzempleron. Mi jesis. Post kelka tempo mi ricevis grandan koverton, sur kiu estis gluitaj "ekzotaj" poŝtmarkoj. Ĝia enhavo ankoraŭ nun estas unu el la plej originalaj dokumentoj, kiujn mi posedas pri lingvoj : raraĵo kaj memoraĵo.

Multaj neinformitaj homoj rigardas E-on utopia afero, amata ĉevaleta de nematuraj naivuloj. ("Nesciuloj sin taksas kleruloj" povus esti proverbo !). Nu, labori ĉe UEA ebligas konscii, kiel reala estas la internacieco de nia movado. "Por ke lingvo estu internacia, ne sufiĉas nomi ĝin tia." (L. L. Zamenhof). Se mi devus elpensi metaforon por propagandilo, mi skribus, ke la CO estas koro, kiu batadas ie en la mondo, malmulte aŭdate tamen ne vante (Kiel bele, ĉu ne ?). Nu, pli proze mi diru, ke mendi librojn el (la ne bojkotita) Sud-Afriko aŭ el Ĉinujo (jes, mi estas Löwenstein-ano), ekz-e pravigas la aserton pri internacieco. Povi venigi varon de kie ajn efikis iom ebriige sur min, junan vilaĝanon ! La CO-anoj estis de diversaj ŝtatanecoj : nederlanda, brita, nov-zelanda, usona, japana ktp, kvazaŭ mi laborus ĉe Unuiĝintaj Nacioj... en reduktita skalo.

Thierry Lelogeais (14)

(daŭrigota.....)



Thierry estas la okulvitrito apogiĝanta sur junulino.

***Serez-vous avec nous le 9 octobre ?
Si oui, n'oubliez pas de vous inscrire
avant le 26 septembre***



ÉVREUX, la cathédrale et le Gisecum, site gallo-romain

LA TRI DEZIROJ

Ĉirkaŭ 1938, kiam mi estis malpli ol dek jaroj, miaj geavoj, kiuj neniam mensogis al infanoj, min rakontis kio estis okazinta antaŭ 80 jaroj en nia eteta vilaĝo de nia paguso (1) Brio, kiu oriente apudas Parizon. Tie vivis paro de gemaljunuloj, Paul kaj Thérèse. Ambaŭ aĝis 75 jarojn. Malgraŭ niaj hodiaŭaj plendoj, la vivo tiam, sub la regno de Napoleono la Tria, ne estis tiel facila kiel nun en 2021. La maljunuloj devis por manĝi daŭre kultivi sian kampeton, bredi farmobestetojn, kaj okupiĝi pri sia fruktarbejeto. Al tio aldoniĝis la necesa plukado de mortinta ligno en la najbara arbaro, la serĉado de kantareloj aŭ kratereloj, kaj la spikumado en la kampoj post la tritikrikolto.

Kaj iuvespere, post malabunda manĝo, Thérèse plendis pro granda laceco, senkuraĝiĝo. Paul senvorte triste konsentis.

Sed lumeto aperis en obskura anguleto de la lokalo, kiu rapide plifortiĝis kaj superis la kunigitajn lumojn de la kandelo kaj de la fajrejo ; ĝin rimarkinte, la geolduloj surprize komencis sin demandis pri kio temas, kiam malpreciza formo de junulino vidiĝis, de kiu ŝajnis eliri dolĉan voĉeton :

- Ne timu, mi estas feino, bona feino, kiu aŭdis viajn plendojn, kaj decidis ion fari por vi.

Paul kiu kredis je ŝerco de la najbaroj, ridetante respondis :

- Ne timu ke mi timu, mi vidis aĵojn pli terurigajn ol lumeto kaj fraŭlino en Austerlitz kaj Waterloo ! Vi bonagis nin vizitante, ni enuiĝis, kaj gratulojn pro la kaŝvestado ! Sed tamen diru, kion vi volas fari por ni ?"

- Jen. Mi donas al vi la eblecon esprimi tri dezirojn viajn, kaj mi ilin tuj plenumos. Sed atentu, bone pripensu antaŭ ol ilin esprimi !

- Dankegon, ridante diris Paul, daŭre pensante pri ŝerco de najbaroj, sed mi estus preferinta se vi estus alportintaj ŝinkon !

Kaj lumo kaj voĉo estingiĝis. Paul kaj Thérèse estis denove solaj en sia kvazaŭ mallumo. Paul ridis. Sed Thérèse estis multe pli impresita ol sia edzo. Ŝi kredis je supernaturaĵoj, pri kiuj ĉiudimanĉe en la preĝejo parolis la parokestro. Kaj krome estis ja pruvita la ekzisto de la koboldoj kiuj ŝerce dumnokte en la kampoj, diable dancadas por timigi la homojn, aŭ faras breĉojn en la bariloj por ke bovinoj povu eskapi kaj paŝtiĝi en la ĝardeno de la najbaroj, aŭ marŝadas kaj padelas en kotaĵo por poste veni malpurigi la ĵus purigitan antataŭaĵon de la domo, aŭ rektigas la klingon de la falĉilo de tiu kiu la sekvantan matenon, intencas tranĉi sian fojnon. Ŝi demandis al Paul :

- Ci kredis, ci, je tio ke feino bonvolus plenumi tri dezirojn niajn ? Ĉu ni sonĝis, aŭ



La fable est inspirée d' un conte de Charles Perrault : les souhaits ridicules. ML

kio ?

- Mi tute ne kredas je feinoj ! Kaj morgaŭ ni bone ridos kun la najbaroj.

Kaj la vespero denove sekvis sian antaŭan kuron, ĝis kiam Thérèse diris :

- Ĉio tio min iom kapturnigis, kaj mi ja ŝatus havi ulnon da sangkolbaso, tio min refortigus !

Kaj tuj aperis sur la tablo pli ol unu metro da bela sangokolbaso ! Ili komprenis tuj, ke la ĵusa aperaĵo ne estis ŝerco, kaj ke ilia unua deziro estis kontentigita. Tio ekkolerigis Paul kiu insultis la edzinon malŝparinta altvaloran eblecon por preskaŭ nenio :

- Idiotino ! Via kolbaso mi volus ke ĝi estu alkroĉita je via nazo !

Kaj tuj tiel estis : la peco da sangokolbaso fendis la aeron kaj venis alkroĉiĝi je la nazo de Thérèse.

Ŝi vane tirante provis ĝin forpreni, sed doloris. Li volis ĝin fortranĉi, sed ŝi tiom hurlis ke li devis rezigni. Kion fari ? Thérèse ne volis resti tiel, eĉ se ili estus fariĝintaj eterne bonsanaj aŭ riĉaj dank'al ilia restanta tria esprimenda deziro.

Ili do saĝe komunavoĉe decidis peti ke la peco de sangokolbaso reiru sur la tablon. Thérèse ĝin kuiris, kaj ĝi kompletigis la manĝon de tiu vespero.

Henri Rousseau (14)

(1) *Paguso* : Antaŭ eble deko da jaroj, volante redakti porturistan tekston en esperanto, la esperantistoj de Hérouville jam renkontis la bezonon de tiu vorto. Por mi, ĝi signifas jenon : Parto de teritorio de lando, kiu ne havas administracian oficialan signifon (kiel komunumo, departemento, Regiono, ...), nek balotan aŭ eklezian rolon (kiel la kantono, la paroĥo, diocezo), sed kiu tamen posedas nekontesteblan fortan identecon pro diversaj karakterizoj, geografiaj, historiaj aŭ aliaj. Jen kelkaj ekzemploj de pagusoj en Francio ; La Brie, la Beauce, le Gâtinais, le Multien, la Camargue, la Bresse, le Forez, la Sologne, le Médoc, le Bessin, le pays d'Auge, le Vexin, le Vermandois, le Ponthieu, Le Perche, le Tardenois, la Goële, le Lauraguais ... Se vi konsultas interreton pri ĉiuj el il, vi konstatos ke oni ofte ilin nomas "Pays" kaj eĉ foje "pagus" (pluralo "pagi") Por formi tiun neologismon, mi do uzis la latinan vorton "PAGUS", kiu kondukis al "pays" en la franca, kaj ankaŭ donis paysan, païen, paganisme



**Un grand Humaniste,
Résistant, Espérantiste
normand :**

Césaire LEVILLAIN.

1885 - 1944

Né le 23 février 1885 à Fresnoy-Folny (Seine Inférieure 76), animateur hors pair des premiers

mouvements de jeunesse dans la région de Dieppe avant la guerre de 1914/18, Césaire Levillain s'engage pour trois ans le 2 octobre 1905, comme soldat au 39ème régiment d'infanterie. Il est réformé pour tuberculose pulmonaire le 1er juin 1906. Il devient instituteur et membre de la Société Libre d'Émulation de la Seine Maritime. Il sera de 1936 à 1942, le directeur de l'École Supérieure de Commerce de Rouen, et demeurait au 2 rue de la Rampe à Rouen.

Dès 1940, il établit des liens avec des agents britanniques. Il s'engage dans le réseau

« Cohors-Asturien » et devient la tête régionale du mouvement de Résistance « Libé Nord ». Leurs actions étaient de relever les plans de travaux défensifs de l'occupant, d'observer l'activité de tous les ports, ainsi que les mouvements de troupes. Des tracts et journaux clandestins seront distribués, des cartes d'identité falsifiées. Dès 1942 ils sont en mesure de former des convois pour les maquis de Haute-Savoie et d'organiser les passages pour l'Espagne des pilotes de la Royale Air Force abattus dans la région, afin de rejoindre leurs unités de combat en Grande Bretagne. Les rampes de lancement des V1 seront répertoriées et les renseignements transmis à Londres.

L'arrestation dans la région landaise en mai 1943 d'un jeune homme qui tentait de passer en Espagne par la filière « Cohors-Asturien » avec des faux papiers fournis par Césaire Levillain, pour ensuite rallier Londres et les hommes de la France Libre, eut des répercussions à Rouen. Ce jeune homme de Sotteville-les-Rouen, avait été capturé dans le train entre Bordeaux et Dax. Sous la torture il dénonça les membres du réseau rouennais.

Césaire Levillain fut arrêté par la Gestapo le 29 mai 1943 alors qu'il donnait une leçon d'anglais, à un élève. Il fut interné du 29 mai 1943 au 4 mars 1944 dans les prisons de Biarritz, Bordeaux, Fresnes et Rouen.

Dans les geôles du Palais de Justice de Rouen, Césaire Levillain remontait le moral et exaltait le patriotisme de ses co-détenus. Grâce à la complicité de gardiens français, du papier, des crayons et des livres lui furent transmis. Cet infatigable éducateur continuait d'enseigner l'anglais à ses compagnons incarcérés.

Au tribunal militaire allemand, quand on lui demanda ce qu'il avait à dire pour sa défense, il déclara fièrement que son seul regret était de ne pouvoir continuer la lutte entreprise.

Condamné à mort par le tribunal FK517 de Rouen pour espionnage le 25 février 1944, il a été fusillé au Stand de tir du Madrillet (Grand Quevilly 76) le 4 mars 1944, ligoté sur une civière. Michel Corroy, son compagnon de réseau, fut exécuté à ses côtés. Ces deux hommes furent les derniers des 76 exécutés au Stand de Tir de Grand Quevilly.

Humaniste, résistant, pacifiste profond, il marqua profondément de son empreinte tous ceux qui l'avaient approché, comme le témoigne l'extrait de sa dernière lettre :

« Puisque je dois mourir de la guerre après avoir toute ma vie défendu la paix et lutté pour elle, puisse ma vie et aussi ma mort, moins stupide que d'une bombe perdue, être dignes d'exemple. J'ai toujours aimé et respecté la vie, je ne saurais avoir peur de mourir pour la paix universelle. Si l'on doit un jour me donner un tombeau ; une simple pierre du pays, debout dans le cimetière natal, près de mes parents. »



Nul ne sait où fut transporté son corps et toute recherche est restée vaine. Une statue de Césaire Levillain, due au sculpteur Roger Delandre fut érigée et inaugurée le 14 juin 1954 au Grand Quevilly, avenue Franklin Roosevelt. L'École Supérieure de Commerce de Rouen recevra le nom de Césaire Levillain. La Médaille Militaire et la Croix de Guerre qui lui furent décernées à titre posthume, portent la citation suivante :



« Esprit d'élite, qui s'est consacré entièrement à la cause de la Résistance. Devenu en 1942, le chef d'un important bureau de renseignement de Rouen, a exercé son rôle dans toutes les branches d'activité utiles à la Libération de la France, communiquant de précieux renseignements militaires et économiques sur toute la Normandie, faisant passer de nombreux réfractaires en Afrique du Nord et fournissant à d'autres les papiers leur permettant d'échapper au service du travail obligatoire. »

Césaire Levillain était par ailleurs Officier de l'Instruction Publique et reçu à titre posthume la Légion d'Honneur en 1950.



Espérantiste convaincu, Césaire Levillain figure sur la photo prise lors du 9ème congrès de la Fédération Espérantiste de Normandie en mai 1932 à Sotteville les Rouen. Il est assis au 1er rang, le 3ème à partir de la droite les bras croisés. A sa gauche, on peut reconnaître Eugène Tilloy, maire de Sotteville-les-Rouen de 1912 à 1944, qui facilita les cours et les activités du groupe espérantiste de la même ville (Fondation du groupe en 1910, rue Zamenhof inaugurée en 1914, une centaine de membres, dont de nombreux cheminots.) Les livres de comptes du Groupe espérantiste Rouennais attestent des cotisations et de la participation active de Césaire Levillain dans les années 1930 jusqu'à la déclaration de la 2ème guerre mondiale.

Pierre Lemarchand (76)



« inkOj »
 artista kromnomo de Nicolas SOULABAIL

Antaŭ la nuna pandemio, Yves NEVELSTEEN prelegvojaĝis en Francio notinde pri « esperanto kiel marknomo » konscie uzata de diversaj firmaoj por reklami siajn produktajn. Sed la kerno, la signifo, la propraj ecoj de esperanto ankaŭ interesas aliajn homojn, kiel reliefigas artikolo aperinta la 9an de majo en « Paris Normandie » pri artista interveno de « inkOj » ĉe la stratoj de Duclair (76). Poste, Nicolas afable respondis al niaj demandoj.

Y.N : Nicolas, vous avez choisi le mot espérantiste « inkOj » comme nom d'artiste. Comment vous en est venue l'idée ? Est-ce tout simplement par besoin d'exotisme lexical ou pratiquez-vous la langue internationale (dans ce cas, dire comment vous en avez fait connaissance, où et comment vous l'avez apprise) ?

Il y a presque 20 ans de cela, je sortais de l'école et commençais à vendre mes illustrations et mes conseils en scénographie, événementielle à cette époque, ainsi que mes services en cabinet d'architecture. Pour compiler tout cela, je cherchais un nom « à mon image », un terme qui me « représentait » dans le fond et dans la forme.

J'avais eu vent à cette époque de l'Esperanto, cette langue universelle qui permettrait d'échapper à l'hégémonie de l'anglais commercial et à l'espagnol si répandu grâce à ses vieilles conquêtes. L'idée me paraissait belle et symbolique.

Un premier point commun apparaissait : l'universalité. L'art, un langage universel. L'Esperanto, une langue universelle.

Ma source semblait trouvée pour le fond. Des arts plastiques aux arts appliqués, de l'encre de mes Rotring à celle de mes lavis

ou autres peintures, les « encres » me paraissaient être mes outils, mes moyens, les « cordes à mon arc ». Voilà qui était la forme.

Ces deux idées associées se retrouvaient dans inkOj.

De inkOj à inkOj

J'avais déjà à cette même époque une réflexion autour de la tache d'encre et de ses éclaboussures. Nous sommes nés quelque part, au hasard sans n'avoir rien choisi, comme une goutte d'encre qui tombe ici ou là. Notre apparition / naissance a une incidence directe sur notre environnement, madame et monsieur deviennent maman et papa, la vie change. Lorsque la goutte atteint la surface, elle éclabousse, elle touche d'autres surfaces, elle tache, elle colore, elle transforme.

L'idée de fond est que la moindre rencontre (deux personnes) provoque un changement dans son environnement, le fait de poser quelque chose quelque part (une œuvre ?) a une incidence sur son contexte. Petite répercussion ou grande répercussion mais répercussion. On se mélange, on s'apprend les uns les autres... le O majuscule apparaît alors dans inkOj comme une goutte, des ondes qui se répandent dans l'eau (cf mon logo)

Je compose sur tout mon corps depuis quelques années des tatouages qui ont pour seule forme la tache ! Je confie ce motif unique à différents tatoueurs pour y dessiner différentes formes et j'habille ainsi mon corps...

Nous sommes tous des taches, je ne peux pas le dire ainsi mais je le pense. Et nous devons tous nous laisser éclabousser.



2) Est-ce à dire que l'idée d'une langue internationale, autre que l'anglais, plus équitable, moins commerciale, respectueuse des cultures, fait partie de votre démarche intellectuelle et de vos valeurs ?

Je dois avouer que je ne parle pas l'Esperanto mais que, comme précisé, l'idée me paraît belle et symbolique.

Mais ma démarche intellectuelle se veut respectueuse du contexte dans lequel je l'inscris parce que chaque motif récupéré ou créé est en étroite relation avec celui-ci. Elle s'adapte, elle s'en inspire fortement, elle l'épouse... Aucun motif n'est choisi sur catalogue et posé de façon décorative, tous sont récupérés ou inventés pour faire sens avec leur lieu d'installation. Une église et ses vitraux, un hall et ses carreaux, une place et ses références architecturales, un mur et des motifs ouvragés...

3) A contrario, ne craignez-vous pas de passer pour un rêveur, un utopiste, autant de qualificatifs qu'on renvoie trop souvent aux espérantistes, et que cela pourrait nuire à votre renommée ?

Peur qu'on se dise qu'un artiste est un rêveur ? C'est censé être un pléonasme !

Ma réflexion sur l'encre, la tache, l'éclaboussure, que l'on se teinte les uns les autres, qu'on se comprennent et se ressemblent de plus en plus... oui cela peut faire de moi un utopiste mais peu en ont connaissance. A contrario la forme de ma démarche artistique ne fait pas de moi un utopiste, elle est tellement référencée et ancrée dans le concret qu'elle parle au plus grand nombre !

4) Ou pensez-vous plutôt que nous avons besoin d'idéal et d'aspirations qui lient les hommes au-delà des frontières ? Pensez-vous que l'art et l'espéranto participent à ce besoin ?

Nous avons évidemment besoin d'idéaux, de grandes idées, de grandes directions, de grandes envies... plus grandes que notre quotidien fait de tant de petites choses ! Mais je crois que j'ai déjà exprimé ces idées d'universalité plus haut...

5) « inkOj » est un joli mot. Les encres, au pluriel, évoquent des matières et des chimies variées. Vous concernant, le fait d'être né dans une famille d'artistes puis d'avoir poursuivi des études aux Beaux-Arts et de design d'intérieur, vous a donné l'occasion de construire une large palette en arts plastiques et appliqués. Et quelles sont les inspirations qui vous animent ?

inkOj est un mot riche.

Tellement de choses m'inspirent, juste un instant ou durablement, impossible d'en faire une liste exhaustive. Mais ce qui se vérifie avec le temps c'est que j'enrichis le design d'intérieur, la scénographie de ma part d'art et que je structure mon art à l'aide de ma part d'archi. Quand je scénographie, c'est l'architecte qui organise l'art, quand je peins et dessine c'est l'artiste qui libère l'artisanat. Ces deux notions sont toujours liées, j'aime la création autant que la technique.

6) Depuis quelques années, vous embellissez les rues normandes par des « surprises graphiques » comme à Rouen ou à Duclair au début du mois de mai. En visitant les sites internet vous concernant, les lecteurs découvriront avec ravissement de jolis dessins au pochoir sur les trottoirs qui reprennent en reflet ou s'harmonisent avec des motifs anciens sur les murs de certains monuments ou bien qui prolongent en les transformant des sols carrelés qu'on ne verrait qu'en entrant dans les boutiques. Sentez-vous un attrait grandissant pour le StreetArt (StratArto) chez les décideurs locaux ? Comment réagissent les commerçants concernés et le public en général ?



Quincaillerie de Veules-les-Roses

L'art urbain a été rebelle, c'est sa première raison d'être. Mais comme tout, et parce qu'il le mérite sûrement, il tend à être accepté. Beaucoup de villes ont franchi le cap et ont invité des artistes à égayer ou embellir leurs quartiers. C'est aussi un moyen de se reconnecter avec certaines et certains.

Il est facile aujourd'hui de laisser libre cours aux street artistes, de les inviter et de se donner une image nouvelle. Mais ce qui est nouveau hier ne l'est plus aujourd'hui... Le street art aussi évolue et de nouvelles

formes contextualisées ou référencées font leur apparition, c'est le nouvel âge de l'art urbain !

Pour ma part, je n'ai ni la culture ni l'âme rebelle du street artiste, sûrement dû à mon éducation, à mon cursus. Par contre j'aime convaincre ! Convaincre par l'exemple ou la démonstration. Donc j'ai travaillé un peu en « sauvage » pour aller convaincre sur « dossier ». Et la mairie de Rouen a su m'accueillir. Une forme nouvelle, une envie de culture, un support public et sans risque. Et d'autres villes sont séduites parce que je veux parler d'elles, parler de leurs habitants, de leur patrimoine, de leurs métiers !

Commerçants et riverains ont réagit de même et plus vite d'ailleurs. Cet engouement public a d'ailleurs aidé à séduire les mairies.

7) Avez-vous fait ce genre d'expériences l'étranger ?

Pas encore. La COVID a stoppé net un projet avec le Mexique mais faites-moi confiance pour ne pas me cantonner à Rouen et sa Métropole ;-) J'aime Rouen parce qu'elle m'a porté, je lui suis sincèrement très reconnaissant et j'aurai toujours plaisir à y poser un kerbart de mon choix. Mais l'idée d'être un artiste local me fait froid dans le dos, c'est quasi un non sens.

J'ai pu mettre les pieds à Vernon, à Chartres, à Desvres, à Roubaix, à Pont l'Évêque dès demain. Je vise quelques sites dans le sud de la France, on m'a parlé de la Belgique et du Portugal... et je remets le pieds à Paris à la rentrée.

8) Vous avez fait une partie de vos études à Caen et vous résidez depuis 4 années à Rouen.

Quel est votre rapport à la Normandie ?

Je suis breton costarmoricain d'origine. Je suis vite parti à Rennes pour un lycée arts appliqués, puis à Lorient pour les Beaux-Arts puis à Caen pour un BTS architecture intérieure et à Paris pour creuser un peu plus ce dernier sujet en DSAA. Vous ajoutez à cela 2 redoublements et me voilà sorti d'étude à 28 ans. J'ai alors passé une quinzaine d'années à Paris.

Et je me suis installé à Rouen pour des raisons familiales et parce que la ville m'avait plu par sa richesse et sa proximité avec Paris. J'ai navigué durant 4 années entre mon logement rouennais et mon atelier parisien. Puis j'ai préféré tout concentrer au même endroit, c'est bêtement plus pratique. Mais attention, ça n'enlève rien à l'attrait de Rouen ! J'y mange bien, j'y dors bien, j'y rêve bien mais je suis un citoyen de France, d'Europe et du Monde, si riche...



À Rouen, l'artiste InkOj repeint sa Marianne en noir.

Nous pouvons retrouver inkOj

www.behance.net/inkoj/

inkOj sur insta, Nicolas Soulabail inkOj sur Facebook



David HOCKNEY, peintre britannique, installé dans le Pays d'Auge depuis 2019, a réalisé avec sa tablette numérique plus d'une centaine d'œuvres durant le printemps du confinement. Il est exposé aux Dominicaines de Pont-l'Évêque jusqu' au 26 septembre.

Nous avons eu la bonne surprise de découvrir des oeuvres de **inkOj** dans les rues de Pont l'Évêque, si vous y allez, regarder où vous mettez les pieds !



LA AVENTUROJ DE SAĜA STELETO KAJ DE LA MIRINDA TEAMO—INTERNACIA KUNLABORO POR ESPERANTA ANIMACIO de Alessandra Madella (PARMO)

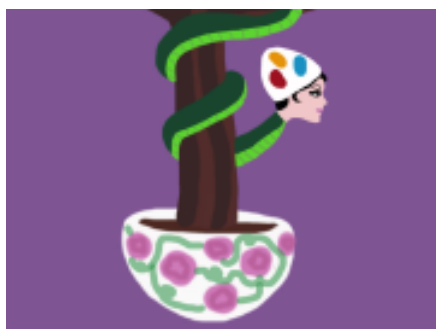


Ĉi semajnon mi havis la ŝancon prezenti al la grupo de Hérouville-Caen mian animacion “**La aventuroj de Saĝa Steleto kaj de la Mirinda Teamo.**”

Ĝi estas 16-minuta animacio originale farita en Esperanto pri mirinda triopo, kiu batalas kontraŭ la krokodiloj kaj la Reĝino de la nokto por savi lingvan, kulturen kaj naturan diversecon. Vi povas spekti ĝin ĉi tie:

<https://www.youtube.com/watch?v=4mYkdHdyTfQ&t=236s>

Mi realigis ĝin dum la pandemio kun la voĉoj de 20 homoj de nia E-grupo de Parma, Italio, kiel maniero iel esti kune malgraŭ la



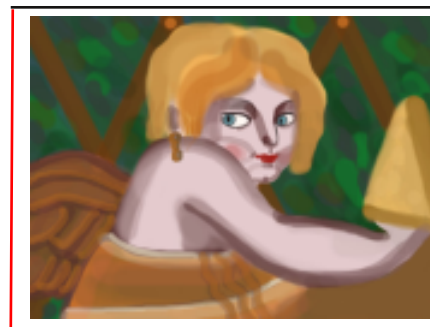
malfacilaĵoj. Mi aparte ĝojis povi prezenti ĝin al niaj normandaj geamikoj, ĉar jam dum kelkaj jaroj niaj asocioj havas ĝemel-urbajn rilatojn. Fakte, kelkaj francaj samideanoj jam vizitis Parmon kaj persone konas almenaŭ kelkajn el la voĉ-ludantaj parmano.

Inter ili, nia samideanino Errica Tamani, kiu verkas rubrikon pri bongustaj nudeloj en la Gazeto de Parma, ludas kuiristinon, kune kun Carla Moroni. Patrizia Rivaldi ludas la Jogan Bubon. La juna kuracisto Francesco



Rasmi ludas la magiiston, dum nia prezidanto, Pastro Gustavo Zanoli, ludas la (eble iom tro bonan...)

Caron de la Krokodiloj. Alberta Mellone, Angela Bergonzi, Emanuela De Bernardi kaj Maria Grazia Mezzadri ludas profesorojn. Mia patrino, Luigia Oberrauch, estas la Verda Serpentino kaj mi mem estas Saĝa Steleto. En la animacio estas multe da simboloj de Parma, kiel la tipa karnavala masko Al Dsevod, pentraĵo de Parmigianino kaj, kompreneble, la Parma fromaĝo, ĉar oni scias, ke en Parma



oni multe ŝatas bonguste manĝi.

Tamen, voĉoj venis ankaŭ el eksterlando, kiel tiu de nia hispan-svisa klubano Maximiliano Garcia, kiu ludas la francan profesoron pri la eŭropa mezepoko kaj kiu partoprenis en la prezenta evento kun la normandaj geamikoj. En la vivo li estas la produktanto de la projekto de ekologia animacia serio “Savu la planedon kun Kungfua Kuniklito.”

En nia animacio li ludas profesoron pri la eŭropa mezepoko kaj parolas pri kune protekti la naturon por eviti katastrofon. Mi ankaŭ pentris la reĝisoron de lia animacio, la famkonatan hispanan dokumentan filmiston Miguel Herberg, kiu aperas en “Saĝa Steleto” kiel infano, kiu volas savi la mondon. La poliglota Maximiliano estas nun tradukanta “Saĝa Steleto” al la kataluna, kun la helpo de sia denaska amiko Christian Freitag. Jam videblas subtitoloj en Esperanto, en la itala (kune tradukitaj fare de la Parma grupo) kaj en la germana. Do ni vere multe ĝojas, ke nia ĝemela klubo emas traduki ilin ankaŭ en la francan. Dankon pro la afabla kunlaboro! Se iu havas aliron al Juna Amiko, la revueto de ILEI, en la dua numero de tiu ĉi jaro vi trovos ankaŭ tri-paĝan artikolon pri la animacio kun bildoj pri ĝi kaj memoro de niaj ĝemel-urbaj rilatoj kun Hérouville-Caen.

